Web FRA

l'Humanité

www.humanite.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **2565445**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

6 Mai 2026
Journalistes : **Jean-Christophe le Duigou**
Nombre de mots : **585**

Visualiser l'article

« Un nouveau monde de démocratie coopérative est à notre portée » : la stratégie réformatrice de Bernard E. Harcourt

Dans son dernier essai publié aux éditions Maison des sciences de l'Homme, le professeur de droit à Columbia, Bernard E. Harcourt, développe le concept de *« coopérisme »* et définit une nouvelle théorie démocratique, qui pourrait poser les bases d'un nouveau régime socio-économique. Révolutionnaire, vraiment ?

Des employés de Scop TI sur la chaîne de production des thés et infusions « 1336 ». Cette coopérative a été constituée par d'anciens employés de Fralib.
© Romain BEURRIER/REA

Bernard E. Harcourt, enseignant à New York et à Paris, cherche à définir une théorie démocratique nouvelle, la démocratie coopérative, qu'il présente comme une sorte de troisième voie politique empruntant à la démocratie participative et se démarquant à la fois de l'étatisme marxiste et de la démocratie libérale.

L'auteur développe le concept de *« coopérisme »* , une théorie qui s'appuie sur des valeurs indiscutables dans le mouvement coopératif , comme l'égalité, l'autonomie, la participation, la solidarité et le respect de l'environnement. Est-ce pour autant une nouvelle construction utopique ?

Harcourt s'en défend, évoquant l'idée d'une construction fondée sur d'innombrables exemples d'initiatives existantes où les individus travaillent ensemble pour étendre les idéaux démocratiques à tous les aspects de leur vie.

Des coopératives de consommateurs à celles de crédit, des coopératives de travailleurs aux mutuelles d'assurance, des organisations à but non lucratif à l'aide mutuelle, d'innombrables exemples prouvent que ceux qui travaillent ensemble peuvent déjà s'appuyer sur les idéaux de la démocratie participative.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Exit le système électoral

Pas besoin de s'investir dans la politique électorale classique, souvent perçue comme bloquée ou inefficace, mais simplement d'utiliser toutes les ressources d'un paradigme fondé sur la coopération. Pour l'auteur, la plupart des expériences de coopération ne dépendent pas d'une majorité électorale, donnant son aval aux différents projets.

Au contraire, elles exploitent les pratiques et les valeurs de longue date des initiatives des coopératives, distillant ensuite leurs enseignements dans un cadre intégré.

Selon l'analyse développée dans l'ouvrage, l'adoption de ce système pourrait constituer un levier puissant pour résoudre en partie la crise environnementale. En remplaçant la logique de compétition effrénée par celle de la coopération, les structures sociales et économiques pourraient retrouver une durabilité perdue. Le concept de coopérisme pousse à prendre conscience de ce qu'impliquerait un monde de respect mutuel et de coopération.

« Interruption de la violence »

Tel est le cas de la proposition de mettre fin au paradigme de la punition, en le remplaçant par un *« vaste programme d'interruption de la violence »* , débat qui n'est pas sans rappeler quelques confrontations récentes dans notre pays à propos de l'usage de la police. L'ouvrage offre ainsi une vision positive, affirmant qu' *« un nouveau monde de démocratie coopérative est à notre portée »* .

En s'appuyant sur les valeurs fondamentales de la coopération et sur le pouvoir des personnes qui travaillent ensemble, l'auteur fait miroiter un nouveau monde de démocratie sociale répondant au besoin de maîtrise des nouvelles formes d'interdépendance.

L'occasion se présenterait de dépasser la seule stratification d'une multiplicité d'innovations et de pratiques inspirées du corporatisme et de construire un régime socio-économique original sans précédent. Une stratégie réformatrice qui se contenterait de multiplier les révolutions à la place de la révolution ?

Le Coopérisme. Une théorie politique, économique et sociale, de Bernard E. Harcourt, Maison des sciences de l'Homme, 360 pages, 25 euros.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.